

Extrait de « les décisions absurdes, I » Christian Morel (2002)

« Imaginons que deux jeunes gens adolescents décident de jouer au jeu suivant.

- Je te donne les premiers nombres éléments d'une suite de chiffres, dit A à B ; tu devines l'élément suivant, et on alterne.

B : D'accord

A : Je commence

B : D'accord

A : 1 , 2 , 3 , ... ?

B : 4.

A : Bien. À toi.

B : 2 , 4 , 6 , ... ?

A : 8.

B : Bien. À toi.

A : 3 , 5 , 7 , ... ?

B : 9.

A : Non.

B (*d'un ton légèrement agressif*) : Comment non ?

A : 11.

B : Comment 11 ?

A : Je t'ai donné une suite de nombres premiers.

B : D'accord, mais c'est aussi une suite d'impairs.

A : Oui, mais ça n'est pas la réponse à laquelle j'ai pensé.

B : Ça va pour cette fois, mais ça n'est pas du jeu. À moi : 12 , 14 ; 17 , ... ?

A : 21.

B : D'accord.

A : 3 , 9 , 27 , ... ?

B : 81.

A : Non.

B (*franchement irrité*) : Comment non ? Ne passe-t-on pas de 9 à 27 en multipliant 9 par 3 et de 27 à 81 en multipliant 27 par 3 ?

A : Oui, mais la bonne réponse est 243.

B : Comment 243 ?

A : À partir du troisième élément, il fallait sauter au cinquième.

Cette fois, B ne répond pas, hausse les épaules et quitte A. On peut lire sur son visage une expression de hargne et de mépris.